

1°. Que la crise monétaire du jour et par suite le malheureux état du commerce de cette colonie, ont engagé les importateurs des villes à s'adresser aux marchands des campagnes, leurs débiteurs, qui, pour rencontrer leurs engagements, ont forcé aussi leurs débiteurs, appartenant presque tous à la classe agricole, à payer leurs dettes au plutôt, ce que voyant quelques uns de ces derniers, il ont vendu leurs terres, et ne pouvant plus s'établir dans ces localités d'une manière avantageuse, ils ont émigré au Nouveau-Brunswick et aux Etats-Unis où, sur la foi des Canadiens qui y sont déjà établis, un sort prospère et heureux les attend.

2°. Que ceux des Canadiens, encore de la classe agricole qui n'avaient pas à souffrir d'un tel état de choses et qui ont émigré aux Etats-Unis, ne l'ont fait que pour se créer une condition meilleure.

3°. Que le gouvernement, afin d'empêcher cette émigration et favoriser l'établissement des terres incultes, devrait faire droit aux demandes d'octroi d'argent pour faciliter les voies de communication sur les terres de la couronne en arrière de nos seigneuries ; car en vain le gouvernement accordera-t-il ces terres à des termes faciles s'il n'y a pas de tels octrois d'argent ; l'émigration ne pouvant se rendre sur ces terres, se dirigera toujours vers un autre endroit.

Je prendrai la liberté de faire remarquer ici que depuis près de huit années, les habitants de Ste. Anne-la-Pocatière ont fait application, à chaque session du parlement provincial, pour un faible octroi de £600 courant, pour continuer dans les profondeurs du township d'Isworth, dans des vues de colonisation, la route connue sous le nom de " Route du Gouvernement " et le gouvernement n'a rien fait sur le sujet.

4°. Que les townships d'Isworth et d'Ashford présentent, d'après une exploration récente des terres arables très avantageuses dans toute la profondeur jusqu'au territoire américain.